

COMMUNIQUE DE PRESSE

Prix 2022 des meilleurs ouvrages d'économie de l'énergie

L'Association des Economistes de l'Energie (AEE) distingue

Emmanuelle Auriol, Claude Crampes, Antonio Estache,

Sadek Boussena et Catherine Locatelli

pour leurs ouvrages sur l'économie de l'énergie

L'Association des Economistes de l'Energie a décerné, mercredi 30 novembre 2022, des prix récompensant deux ouvrages collectifs dirigés par des auteurs français qui proposent des contributions remarquables à l'analyse économique du secteur de l'énergie :

- le ***prix Marcel Boiteux d'économie de l'énergie*** est décerné à **Emmanuelle Auriol, Claude Crampes et Antonio Estache** pour l'ouvrage « **Regulating Public Services : Bridging the Gap between Theory and Practice** »
- le ***prix Spécial AEE 2022 d'économie de l'énergie*** est décerné à **Sadek Boussena et Catherine Locatelli** pour l'ouvrage « **Les producteurs face à l'obsolescence annoncée du pétrole** »,

Les Prix annuels ont été remis lors du colloque annuel de l'Association des Economistes de l'Energie.

Marcel Boiteux, qui vient de célébrer cette année ses 100 ans, Président d'Honneur d'EDF et de l'AEE, a fait savoir sa considération aux lauréats.

Christophe Bonnery, Président de l'AEE, a déclaré : « La communauté française des économistes de l'énergie a produit cette année plusieurs publications qui ont été remarquées par les membres de notre jury.



Le Prix AEE a été créé pour le Président Boiteux, Président d'Honneur de l'AEE, et remis par Christophe Bonnery, Président de l'AEE et Olivier Massol, Président du Jury de l'AEE

Je rappelle que **l'AEE n'est ni un think-tank, ni un syndicat professionnel**. À l'image de l'institution à laquelle elle est affiliée, l'IAEE (*International Association for Energy Economics*), qui fédère les associations nationales et les membres de 110 pays et que j'ai eu l'honneur de servir en qualité de Président, elle rassemble des académiques, des chercheurs, des experts, des doctorants qui proposent des solutions contre le changement climatique et œuvrent pour favoriser l'accès à l'énergie porteuse de croissance économique. Je suis particulièrement vigilant à ce que les prises de position de l'AEE et de l'IAEE soient équilibrées et fondées sur la rationalité économique. Notre mission en tant qu'économistes de l'énergie est de contribuer à la transition énergétique en apportant des avis constructifs, critiques, académiques et indépendants.

Notre association, **l'AEE, fait preuve d'une belle vitalité**. Elle est depuis 2015 la deuxième du monde en effectif dans le domaine de la science économique appliquée à l'énergie, juste derrière les Etats-Unis, après être passée devant le Royaume-Uni en 2015 et l'Allemagne en 2014. La communauté internationale connaît et reconnaît ce dynamisme de la France, qui est régulièrement citée en exemple au sein du Conseil de l'IAEE.

Un mot sur l'IAEE et ses activités. **L'IAEE, c'est d'abord l'édition de deux journaux scientifiques** dont les facteurs d'impact ne cessent de progresser. Il s'agit, bien entendu, du prestigieux « *Energy Journal* » qui est considéré depuis sa fondation en 1980 comme la revue scientifique de référence en matière d'économie de l'énergie. L'IAEE c'est aussi « *Economics of Energy & Environmental Policy* », apparu en 2012.

L'IAEE, ce sont aussi des conférences offertes à ses membres. En moyenne, l'AEE offre une vingtaine de conférences par an. En 2020 et 2021, nous avons tenu ces conférences sous la forme de webinaires. L'année 2022 s'est caractérisée par la reprise de conférences en mode présentiel. Ces événements sont voués à faciliter la circulation des idées et contribuent utilement au débat public.

Quant aux prochaines conférences internationales, elles se tiendront en 2023 à Riyad, en 2024 à Istanbul, en 2025 à Paris, en 2026 à la Nouvelle-Orléans, en 2027 à Hong-Kong, en 2028 en Abu-Dhabi.

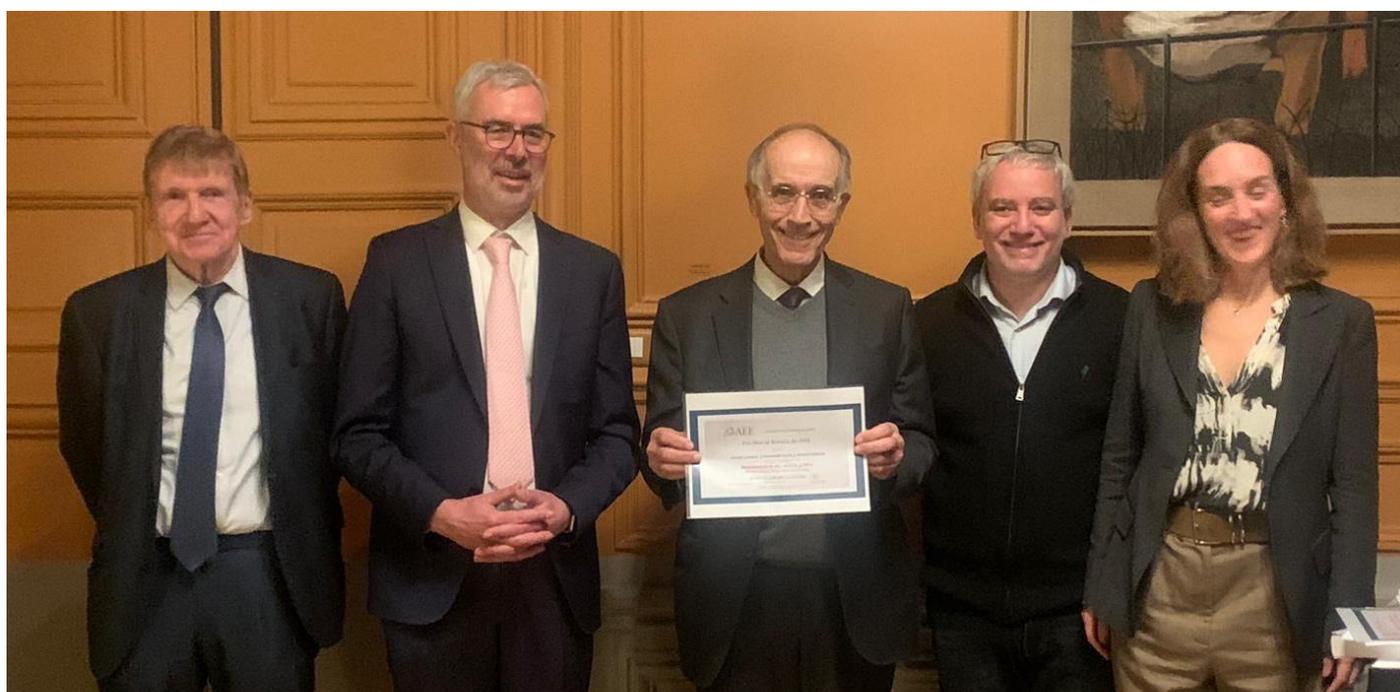
La conférence internationale Paris 2025 est confiée à **Cédric Clastres**, qui en qualité de General Conference Chairman. Elle devrait accueillir près de 1000 participants avec des intervenants de premier rang qui se retrouveront au Palais des Congrès. L'équipe est en train de se constituer. Nous accueillerons les candidatures de sponsors dès début janvier 2023.

Venons-en enfin au Prix Marcel Boiteux 2022. La société civile veut comprendre la rationalité des politiques énergétiques. Cela peut se faire par des conférences mais aussi par la distinction de travaux remarquables. Pour répondre à notre mission de stimulation et de diffusion de la science économique appliquée à l'énergie, l'AEE attribue annuellement plusieurs distinctions, et notamment le Prix Marcel Boiteux du meilleur ouvrage en économie

de l'énergie. Un jury composé d'économistes de l'énergie praticiens ou académiques s'est vu confié la lourde tâche d'évaluer tous les ouvrages parus au cours de l'année écoulée qui abordent nos thèmes de prédilection. Je passe sans plus attendre la parole aux représentants du Jury ».

Carine Staropoli, professeur à PSE et **Yannick Perez**, professeur à CentraleSupélec, **membres du Jury 2022**, ont déclaré : « Cette année, le jury a souhaité mettre en lumière deux œuvres majeures qui éclairent les transformations des industries de l'énergie.

Cette année, le Prix Marcel Boiteux qui récompense le Meilleur Ouvrage en Economie de l'Energie est décerné au livre collectif « **Regulating Public Services : Bridging the Gap between Theory and Practice** » de **Emmanuelle Auriol, Claude Crampes et Antonio Estache**.



Jacques Percebois

Christophe Bonnery

Claude Crampes

Yannick Perez

Carine Staropoli

À l'heure où le débat fait rage sur l'organisation industrielle des secteurs du gaz et de l'électricité en Europe, il nous a paru opportun de mettre à l'honneur un ouvrage de référence sur les questions de régulation économique (en particulier celle appliquée aux monopoles naturels). Au-delà du sujet qui s'inscrit naturellement dans le prolongement de l'œuvre scientifique de Marcel Boiteux, il faut saluer les mérites de ce livre cosigné par trois auteurs académiques dont l'expertise fait autorité sur ces questions.

Fruit d'une longue expérience constituée par des recherches, de l'enseignement et aussi la pratique (via des activités de conseil ou une implication au sein de la Banque Mondiale), cet ouvrage propose un exposé rigoureux et pédagogique des principaux résultats de la théorie économique de la régulation. Les auteurs donnent ainsi aux lecteurs les clés indispensables

à une compréhension approfondie des débats relatifs à l'efficacité, à l'équité et à la durabilité financière.

Ce livre n'est pas qu'un simple manuel et il faut saluer l'intention des auteurs qui abordent les questionnements soulevés par la mise en pratique des enseignements théoriques. Ce faisant, ils sensibilisent également le lecteur aux questions relatives à l'acceptabilité politique des systèmes de réglementation et à l'importance des contraintes institutionnelles.

Bref, au-delà de l'ouvrage de référence destiné aux universitaires et étudiants de niveau master, ce livre fascinant doit absolument être lu par toutes les personnes qui s'intéressent à l'organisation des industries dites du « secteur public ». Nous sommes certains qu'il fournira un point de départ incontournable pour penser les réglementations à venir dans les secteurs nouveaux tels que ceux des futures infrastructures de transport d'hydrogène ou de CO₂.

L'économie de l'énergie est un champ vaste qui ne se résume pas aux seules industries de réseau. C'est pourquoi, **le Prix Spécial de l'AEE** est attribué à **Sadek Boussena et Catherine Locatelli** pour l'ouvrage « **Les producteurs face à l'obsolescence annoncée du pétrole** ».

L'objectif d'une neutralité carbone en 2050 impose une décarbonation profonde du mix énergétique mondial qui est actuellement composé à plus de 80% d'énergies fossiles. C'est en se penchant sur notre addiction collective aux fossiles et plus particulièrement au pétrole que l'idée de cet ouvrage signé par deux auteurs expérimentés : Sadek Boussena (ancien Ministre de l'Énergie de l'Algérie et représentant du pays à l'OPEP) et Catherine Locatelli (spécialiste des marchés internationaux de l'énergie) est née.

Dans cet essai remarquablement documenté, les auteurs passent en revue les questions pétrolières contemporaines en mettant au cœur de la discussion la question de l'obsolescence annoncée du pétrole.

Le plan est clair. L'ouvrage invite tout d'abord le lecteur à réfléchir sur les trajectoires de demande pétrolière marquées par un pic suivi d'une décroissance de la demande pétrolière. Le livre discute le difficile renoncement à cette forme d'énergie simple d'emploi et relativement peu coûteuse à extraire.

Par la suite, le livre nous invite à réfléchir sur l'offre. Après un exposé sur l'abondance des ressources pétrolières, les auteurs s'intéressent aux grands pays exportateurs de pétrole et au devenir de leurs politiques en matière d'extraction. Cet exposé est aussi l'occasion de discuter les choix industriels et de constater les divergences stratégiques entre les différentes compagnies pétrolières internationales (américaines, européennes, compagnies nationales) dans un contexte de transition énergétique.

Enfin, la dernière partie de l'ouvrage nous offre une étude de cas bienvenue consacrée à la politique pétrolière de l'Algérie ainsi qu'une réflexion sur les challenges auxquels l'OPEP sera confrontée.

Cet ouvrage sérieux est une lecture indispensable car elle apporte un regard nouveau et bienvenu sur le sujet pétrolier.

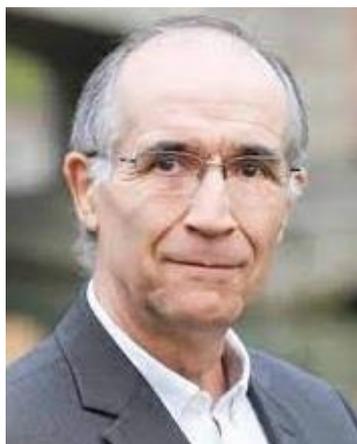
En conclusion, devant la masse des connaissances rassemblées et mises en perspective dans ces deux ouvrages, un seul mot vient aux lèvres : BRAVO ! ».

Christophe Bonnery ajoute : « L'impérative nécessité de réduire nos émissions est bien connue des économistes. Notre communauté d'économistes doit s'employer à proposer les transformations acceptables pour décarboner le secteur énergétique, stimuler la sobriété et nourrir la croissance. Les situations de précarité en France et dans le monde sont souvent à l'origine de réactions violentes des consommateurs face à l'effort demandé de respecter l'environnement, effort toujours générateur de surcout. Il nous appartient à nous économistes de mieux expliquer que le coût environnemental peut alimenter les fiscalités incitatives si elles sont justement réparties.

L'ignorer est une erreur. Rappeler l'impérative nécessité de **lutter contre le changement climatique** et en même temps **capter et faire connaître les réalités économiques** sont les missions auxquelles notre communauté d'économistes doit répondre. »



Emmanuelle Auriol



Claude Crampes



Antonio Estache



Sadek Boussena



Catherine Locatelli

Lauréats du Prix AEE 2022

Le jury est composé de :

- Dr. Carine Staropoli, Paris School of Economics.
 - Pr. Cédric Clastres, Université de Grenoble Alpes.
 - Pr. Olivier Massol, IFP School (Président).
 - Pr. Yannick Pérez, CentraleSupélec.
-



Milien Dhone

Camille Mégy

Claude Crampes

Pour mémoire, le prix du Meilleur Ouvrage d'Economie de l'Energie a été créé en 2011 par l'AEE.

- Le prix Marcel Boiteux AEE 2011 a été décerné à Jean-Pierre Hansen et Jacques Percebois pour leur ouvrage « *Energie : Economie et politiques* ».
- Le prix Marcel Boiteux AEE 2012 a distingué Jean-Marie Chevalier, Michel Derdevet et Patrice Geoffron pour leur ouvrage « *L'avenir énergétique : cartes sur table* ».
- Le prix Marcel Boiteux AEE 2013 a été décerné à François Lévêque pour « *Nucléaire On/Off, analyse économique d'un pari* » et à Christian de Perthuis et Pierre-André Juvet, pour « *le capital vert : une nouvelle perspective de croissance* ».
- Le prix Marcel Boiteux AEE 2014 a été décerné à Mathieu Bordigoni, pour « *Energie et industrie : Le rôle de l'énergie dans la compétitivité* »
- Le prix Marcel Boiteux AEE 2015 a été décerné à Sophie Méritet et Jean-Baptiste Vaujour, pour « *Economie de l'énergie* »
- Le prix Marcel Boiteux AEE 2016 a été décerné Alain Grandjean et Mireille Martini, pour « *Financer la transition énergétique* », et à Matthieu Auzanneau pour « *Or noir* »
- Le prix Marcel Boiteux AEE 2017 a été décerné à Antoine Missemmer pour « *Les Économistes et la fin des énergies fossiles (1865-1931)* »
- Le prix Marcel Boiteux AEE 2018 a été décerné à Denis Babusiaux et Pierre-René Bauquis pour « *Le pétrole : quelles réserves, quelles productions et à quel prix ?* »
- Le prix Marcel Boiteux AEE 2019 a été décerné à Christian Gollier pour « *Le climat après la fin du mois* ». Deux ouvrages : « *Économie de l'électricité : Marchés, concurrence et règles* » de Anna Creti et Fulvio Fontini et « *Introduction à la microéconomie et à l'économie politique des marchés de l'électricité* » de Thomas-Olivier Léautier se sont vus décerner le prix spécial de l'AEE.
- Le prix Marcel Boiteux AEE 2020 a été décerné à Patrick Criqui pour « *Quels états du monde pour l'énergie et pour le climat dans l'après-COVID-19* » et Christian de Perthuis pour « *Covid-19 et réchauffement climatique : Plaidoyer pour une économie de la résilience* ».
- Le prix Marcel Boiteux AEE 2021 a été décerné à Jean-Michel Glachant pour l'ouvrage collectif « *Handbook on Electricity Markets* » et le prix Spécial AEE 2021 a été décerné à Florian Fizaine et Xavier Galègue pour l'ouvrage collectif « *L'économie des ressources minérales et le défi de la soutenabilité* »

Plus d'information sur l'AEE : www.faeefr.fr (conditions d'adhésion, conférences)

Contact : administration@faee.fr

 #FR_AEE



Remise du Prix du Meilleur article de recherche à Wale Arowolo en 2019

A propos de l'AEE :

L'AEE, créée en 1986, représente l'International Association for Energy Economics (IAEE) en France. Elle réunit les économistes de l'énergie, qu'ils appartiennent aux entreprises de l'énergie, à l'Administration et aux institutions publiques, au milieu de l'enseignement et de la recherche ou aux sociétés de conseil.

Elle traite de la science économique appliquée à l'énergie, de son rôle dans la vie économique et politique et notamment les décisions de politique énergétique publique. Elle aborde ces sujets sous un angle académique et non corporatif.

L'AEE est un forum d'échange qui organise plus de 20 conférences par an sur les questions liant la science économique et les technologies de l'énergie, en intégrant également les dimensions sociétale, environnementale et politique.

Elle inclut une section étudiante active.

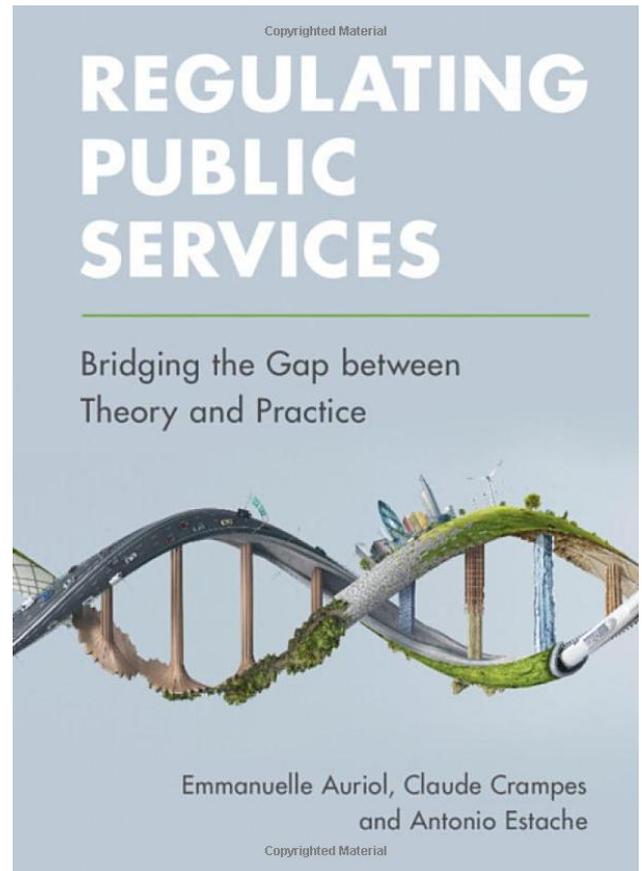
Elle fonctionne sous forme d'une association loi de 1901 sous la direction de son Président et d'un Comité Directeur représentatif de la vocation de transversalité de l'Association.

Le jury 2021 est présidé par Olivier Massol (IFP School) et composé de Cédric Clastres (Université Grenoble Alpes), Yannick Perez (Centrale-Supélec), Fabien Roques (Compass Lexecon et Université Paris Dauphine) et Carine Staropoli (PSE).



L'Assemblée des économistes de l'énergie présente pour la remise du Prix AEE Marcel Boiteux 2019

La réglementation est l'un des outils utilisés par les gouvernements pour contrôler les comportements monopolistiques dans la fourniture de services publics tels que l'électricité, les transports ou l'eau. Les innovations technologiques et financières ont modifié ces marchés de services publics depuis les années 1990, entraînant de nouveaux défis réglementaires, notamment technologiques et financiers. Ce livre démontre que la théorie et les outils réglementaires de base peuvent répondre à ces nouveaux défis, en plus des questions réglementaires plus traditionnelles, à la fois dans les économies développées et en développement. La théorie abordée dans l'ouvrage est suffisamment solide pour guider les régulateurs dans de multiples contextes, notamment ceux résultant des effets des contraintes financières ou politiques, de l'évolution des structures de marché ou de la nécessité de s'adapter aux faiblesses institutionnelles, du changement climatique et des préoccupations liées à la pauvreté qui exigent une intervention réglementaire. Passerelle entre la théorie et une pratique mondiale en pleine évolution, cet ouvrage mobilise les leçons du passé pour analyser l'avenir de la régulation économique.



L'obsolescence du pétrole est annoncée. Alertés par le GIEC, de plus en plus de « consom'acteurs », d'entreprises et d'États promettent de s'engager résolument dans la voie de la décarbonation de leur consommation d'énergie. La substitution des énergies renouvelables aux énergies fossiles s'accélère. Tout cela est censé entraîner un « pic » suivi d'une baisse de la demande pétrolière.

Mais on ne sort pas si facilement du pétrole qui a encore des usages difficilement substituables. De plus, les milliards d'humains encore éloignés de la satisfaction de leurs besoins énergétiques de base ne vont pas se priver facilement de cette ressource.

De leur côté, les producteurs de pétrole ne vont pas renoncer de sitôt à valoriser leurs ressources pétrolières. Ils peuvent même chercher à vendre le plus possible de pétrole pendant qu'il est encore temps... Dans ces conditions, il est difficile de prévoir à quelle date aura effectivement lieu la décrue : 2030 ? 2040 ? 2050 ?

Ce livre fait le point sur la question et expose les différentes stratégies que les compagnies pétrolières et les États producteurs peuvent adopter pour faire face à ce défi climatique alors que la scène pétrolière mondiale connaît déjà d'importants bouleversements.

